

## AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT EN PACA

### POSITION DU RÉSEAU URVN-FNE PACA



**GADSECA**  
UDVN 06



UDVN 83



UDVN 84



Découverte Ste Baume



PACA



Partager la Terre

*En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région décrit ainsi son territoire : « Terre de contrastes où alternent douceur estivale et canicule, sécheresse et orages diluviens, où neige et gel s'invitent parfois jusqu'au littoral et où le Mistral ne mesure pas ses forces ».*

Poésie du dépliant touristique qui cache en paraisant la dévoiler, une réalité : ici, le climat ne fait pas de cadeau !

Le sol non plus, parfois hostile et sec au point que seul un tiers du territoire peut être mis en valeur par l'agriculture, 40% par des bois et forêts, le reste (soit environ 25%) étant inculte ou artificialisé.

Les agriculteurs, ici plus qu'ailleurs, ont aménagé leur environnement :

- Ils ont apprivoisé les pentes, et les *restanques*, comme les murets de pierres sèches, font partie de l'essence même de la Provence,
- Fortement dépendants de la ressource en eau, ils ont construits les réseaux de canaux qui structurent et font vivre la Camargue, la Crau, le Pays des Sorgues et, d'une façon générale, une grande partie de la Provence.
- Ils ont coupé le vent, et les haies de cyprès signent pour tous les voyageurs l'entrée dans le Midi.
- Ils ont construits des fermes, ô combien convoitées, fraîches en été, fermées au vent l'hiver, adaptées aux exigences climatiques, dont les promoteurs d'écoquartiers de circonstance seraient bien venus de s'inspirer...

Bref, ils ont contribué à faire d'un territoire dur une province fortement typée, recherchée par les touristes, les travailleurs, les retraités.

Au siècle dernier, confrontée aux aléas climatiques, à la nécessité de forcer une terre peu généreuse à produire plus, aux risques sanitaires liés à l'acclimatation de parasites tropicaux, la production agricole régionale s'est assujettie aux engrais et aux phytosanitaires. En quantités produites, PACA est devenue la première région française pour les fruits et légumes, les plantes à parfum, le vin rosé, les olives et le riz, troisième pour

l'élevage ovin, le premier bassin horticole. Aujourd'hui, apparaît le souhait d'une production de qualité, et la Région s'enorgueillit d'être la première de France pour l'agriculture biologique.

Certes, il reste plus de 90% de surfaces agricoles cultivées par des moyens conventionnels, mais formation, réflexion sur l'impact environnemental des pratiques, encouragements à la qualité de l'alimentation produite, ou au respect de la diversité biologique (respects de zones naturelles, gestion des prairies, retour à des usages patrimoniaux), conscience de la nécessité d'une consommation économe de la ressource en eau, constituent autant d'axes de travail suivis par les Chambres d'Agriculture.

Dans ce contexte, les associations de protection de la nature font globalement, à l'égard des agriculteurs de PACA, l'économie d'un affrontement qui n'aurait que peu de sens. Mieux : déterminés à nous estimer interlocuteurs les uns des autres, parfois partenaires, nous entendons unir nos efforts pour bâtir et conserver un territoire durablement beau, un environnement sain, une vie de qualité.

## DÉMARCHES COMMUNES ET VOLONTARISTES

### Préservation du foncier agricole :

La très forte démographie de Provence-Alpes-Côte d'Azur accroît encore une extrême disparité géographique et sociale : les Alpes Maritimes et les Bouches du Rhône sont parmi les départements les plus urbanisés de France, les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence parmi les plus ruraux. L'attractivité d'un croissant se développant d'Avignon à Nice en passant par Aix, Marseille et Toulon y focalise les besoins d'urbanisation, et y rend féroce la concurrence foncière. Cette même zone concentre les 2/3 de la production agricole dans une implantation périurbaine, voire interstitielle. Ce qui devrait être un atout pour l'alimentation d'une population forcément proche, se révèle, dans la réalité actuelle, facteur de fragilité.

**Il est pour nous essentiel que les agriculteurs ne sortent pas perdants de la compétition pour l'espace et parviennent à maintenir leur territoire et leurs infrastructures.** Nous mettons en acte cette conviction à l'occasion de chaque SCOT, chaque PLU, ou... en formant avec eux des collectifs pour d'autres types d'actions.

### Contribution à la mise en place de débouchés pour une production de qualité :

Il est vital d'être nourri, et fondamental de l'être bien. Dans ce domaine, nous expérimentons avec les agriculteurs des démarches de consommation alliées à une juste rétribution de leur travail. Si les AMAP, qui se multiplient, paraissent trop contraignantes pour concerner beaucoup plus qu'un noyau de militants, nous insistons, auprès des collectivités, sur **l'utilisation locale d'une production locale au moyen de circuits courts.** Nous prôtons inlassablement, auprès de la restauration collective, l'utilisation de produits de qualité. Au vu des cantines qui introduisent le bio dans leurs menus, la démarche connaît un certain succès. Reste à s'assurer que l'approvisionnement suit...

### Reconnaissance du rôle de l'agriculture dans la gestion des risques...

Dans la partie montagnarde, l'entretien des forêts participe de la Restauration des Terrains en Montagne. Dans d'autres zones, fertiles mais inondables, le travail de générations de paysans qui ont creusé et entretenu les canaux, planté les haies, modifié les pentes, contribue à la protection contre les inondations. En maints endroits, **la pratique agricole, quand elle est bien conduite, prévient ou limite l'impact des risques naturels.**

Nos formations à l'environnement incluent une sensibilisation aux risques naturels, ainsi qu'un enseignement des éléments qui en limitent les conséquences. Nous profitons de chaque enquête publique pour marteler la nécessité de ne pas mettre en danger les populations par une urbanisation imperméabilisant toujours plus de sols. Nous surveillons les modifications de dénominations des parcelles, les projets de SCOT.

### Exigence d'un développement équitable pour tous

Nous n'avons pas vocation à régler les difficultés économiques des mondes agricoles. Pour autant, notre combat pour un développement socialement équitable, sur le long terme, ne peut s'accommoder de politiques fondant la richesse de quelques uns sur la paupérisation, voire l'élimination de milliers d'autres : **nous préférons ne pas avoir à défendre un jour les agriculteurs comme espèce en voie de disparition...**

On nous objecte souvent que le secteur agricole doit laisser la place aux entreprises créatrices d'emploi. Ne serait-il pas temps de valoriser le fait que l'agriculture est très consommatrice, donc génératrice, d'emplois salariés durables ? Pourquoi ce qui constitue un avantage pour une entreprise devient-il handicap pour une exploitation agricole ?

### UNE RELATION SANS PROBLÈMES ?... PAS ENCORE !

Nous sommes les héritiers d'une longue tradition de gestion et de partage de l'eau ; cependant des efforts restent à faire si l'on souhaite l'économiser, pour les besoins des milieux aquatiques, et pour tenir compte du changement climatique. Depuis une dizaine d'années, notre région connaît tous les étés des périodes de canicule ; annuellement, le nombre de jours où le thermomètre affiche plus de 30°C ne cesse d'augmenter, les jours de pluie diminuent. Les orages sont dévastateurs. Les associations de préservation de l'environnement proposent de réfléchir à **l'adaptation de la production agricole** à cette nouvelle donne, **plutôt qu'aux moyens de puiser davantage** dans la ressource en eau.

Certaines productions, maraîchage, lavandes, fleurs, un peu moins les vergers, restent traditionnellement très intensives, dépendantes des intrants, donc polluantes. **La reconversion à l'agriculture biologique devrait davantage être encouragée.**

Parfois, et bien que les agriculteurs soient les premiers à payer de leur santé des pratiques qu'on leur impose, nos prises de position contre **l'introduction de cultures génétiquement modifiées, chimiquement dépendantes, ou climatiquement inadaptées, sont vécues comme autant d'ingérences peu supportables...**

Lorsqu'on s'éloigne du foisonnement des départements fortement peuplés, la pauvreté des territoires paraissant en justifier pour chacun l'appropriation exclusive, les relations entre agriculteurs et associations environnementales se tendent encore davantage :

- Lorsque les exploitations sont à peine rentables, ou les filières en grande difficulté, nos rappels de la **nécessaire préservation de la diversité de la vie**, faune et flore confondues, sont ressentis comme générateurs de difficultés supplémentaires, parfois même comme déclarations de guerre.
- Il en est ainsi lorsque nous entendons protéger les zones montagneuses de l'impact de troupeaux ovins

pléthoriques donc destructeurs, ou lorsque nous insistons pour que l'homme ne se conduise pas en prédateur tout puissant, mais apprenne à partager raisonnablement les espaces avec la faune sauvage.

- Il en va de même lorsque nous nous mobilisons contre l'extension exagérée, au profit d'agriculteurs qui complètent ainsi leurs revenus ou leur retraite, de « zones artisanales » sur des terres irrévérablement disqualifiées.

Seule la qualité du dialogue préexistant permet alors que perdurent des échanges constructifs.

Les cinquante dernières années ont vu les agriculteurs perdre leur statut de producteurs de nourriture, fins connaisseurs du vivant et des milieux, et devenir, dans la dépendance de l'industrie chimique, des fournisseurs de matières premières pour l'industrie alimentaire. Une évolution vers toujours plus de rendements faite au détriment du beau, du bon, de la qualité de leur vie et de la nôtre, de la nature.

La pensée écologique, parfois tentée de préférer la plante à l'animal, et l'animal à l'homme, n'a pas non plus évité les dérives.

Pourtant la visée d'une vie **bonne pour l'homme**, est notre but à tous.

Aujourd'hui, nous prenons conscience de la fragilité de notre planète. Les ressources de la terre sont limitées, donc épuisables. Payer pour surproduire, jeter pour réguler, est indécent.

Demain nous serons 9 milliards<sup>1</sup>.

**Il est urgent que, collectivement, nous évoluions vers une agriculture nourricière, économiquement viable, écologiquement saine et socialement équitable.**



---

#### RÉSEAU URVN—FNE PACA

*Pour plus d'information, se référer aux sites des associations membres du réseau.*

- URVN PACA  
60 rue Saint Ferréol—13001 Marseille  
<http://www.urvn.fr>
- UDVN 04  
<http://udvn.04.free.fr/>
- Hautes Alpes Nature Environnement  
[federation.hane@yahoo.fr](mailto:federation.hane@yahoo.fr)
- UDVN 13  
<http://www.udvn13.fr/>
- UDVN 83  
<http://www.udvn83.fr/>
- UDVN 84  
<http://www.udvn84.fr/>
- Découverte Sainte Baume  
<http://www.ecomusee-sainte-baume.asso.fr/>
- LPO PACA  
<http://paca.lpo.fr/>
- NOSTER PACA  
<http://nosterpaca.over-blog.com/>
- Partager la Terre  
[partagerlaterre@gmail.com](mailto:partagerlaterre@gmail.com)

---

1. Centre d'Actualité de l'ONU, mars 2011.